

Conte type n° 307

LA PRINCESSE DÉLIVRÉE

Aa. Th. : *THE PRINCESS IN THE SHROUD (LA PRINCESSE DANS LE SUAIRE)*. — Grimm : n° 219. *DIE PRINZESSIN IM SARGE UND DIE SCHILDWACHE (LA PRINCESSE DANS LA BIÈRE ET LA SENTINELLE)*, Ce conte recueilli par les frères Grimm en 1818, mais non publié dans leur recueil et retrouvé dans leurs papiers, a paru en 1917 dans *Die Zeitschrift für Volkskunde*, 27, 49 (reproduit dans Boite et Polivka, n° 219, III, 531).

Version nivernaise. — *LA PRINCESSE ENSORCELÉE*

Résumé

La fille du roi ensorcelée depuis sept ans, est enfermée dans le caveau d'une vieille église. Toutes les nuits, elle se promène dans l'église entre onze heures et minuit en poussant des hurlements épouvantables. Elle ne sera libérée que lorsqu'un homme aura passé trois nuits consécutives dans cette église. Tous les soirs depuis sept ans, on y met en faction un soldat qui, chaque fois, est dévoré par la princesse. Un jour, c'est le tour d'un hussard de la mort. Le roi lui envoie un bon souper, et comme il est en train de manger devant la porte de l'église, il voit venir une vieille femme toute couverte de guenilles, repoussante de saleté, qui lui dit :

— Hussard, as-tu bon appétit?

— Oui, ma bonne femme. Si le coeur vous en dit, vous pouvez approcher.

Cette femme venait ainsi tous les soirs trouver le soldat qui devait passer la nuit dans l'église, mais tous les autres l'avaient mal reçue. Elle mange avec le hussard et lui dit :

— Si tu veux m'écouter, lu n'auras rien à craindre cette nuit. Cache-toi sous les ossements de tes camarades mangés par la princesse cruorcelée, elle ne t'y trouvera pas.

Le hussard suit ce conseil. A onze heures, la princesse lève sa pierre sort, crie, cherche, sent, se met à disperser les os, mais au moment où elle aperçoit le soldat, minuit sonne et elle doit regagner sa retraite.

La deuxième nuit, la vieille recommande au soldat de se cacher sous le tas des chaises de l'église; la princesse le sent, se met à ôter les chaises et il n'en reste que deux quand minuit sonne.

La troisième nuit, la vieille lui dit de monter sur l'autel avec une échelle et d'y prendre la place de la statue d'un saint.

— Quand elle t'y découvrira, elle montera les échelons, mais tu renverseras l'échelle et elle tombera. La princesse changera plusieurs fois de couleur en vomissant des flammes. Tant qu'elle ne sera pas devenue blanche comme neige, ne lui parle pas. Alors, dis-lui de replacer l'échelle pour que tu puisses descendre.

Il suit ces recommandations; la princesse redevient ce qu'elle avait été et épouse son sauveur.

Mss. A. Millien-Delarue. Conté à A. M. en 1888 par Caroline Carrouée, à Montifaut, commune de Murlin (Nièvre).

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. *La princesse enchantée*. — A : Une princesse est vouée au diable par sa mère (ou par son père qui a eu un enfant à cette condition); Ai : ou par son père contre de l'argent; Aa : elle est punie d'un crime; A3 : elle a été métamorphosée en bête par une sorcière ou un magicien; A4 : c'est une princesse morte, sans plus; A5 : autre.

B : Elle est enterrée dans une église; Bi : dans le cimetière; B2 : sur la demande qu'elle a faite avant de mourir; B3 : elle est simplement enfermée dans l'église; B4 : elle est en enfer et vient chaque nuit dans l'église.

C : Chaque nuit, elle apparaît de onze heures à minuit; Ci : de onze heures et demie à minuit; Ca : de onze heures trois quarts à minuit; C4 : pendant les douze coups de minuit; C5 : à minuit.

D : Elle tue; Di : ou dévore le veilleur.

E : Celui qui passera trois nuits dans l'église la libérera; Er : et l'épousera.

II. *Le libérateur et sa conseillère*. — A : La garde est prise par un jeune homme qui tente sa chance; Ai : par un soldat dont c'est le tour; Aa : par un soldat volontaire; A3 : à qui on offre une récompense; A4 : autre.

B : Le héros est conseillé chaque fois par une vieille femme; Bi : une belle dame; Ba : qui est la Sainte Vierge; B3 : à qui il a offert quelque chose; B4 : par une voix; B5 : par une autre personne; B6 : qui chaque fois l'empêche de fuir; B7 : qui lui dit où se cacher et le conseille.

III. *Les trois nuits d'épreuves*. — A : Le héros se cache sur ou derrière l'autel; Ai : derrière un tableau ou un saint; Aa : sur la chaire; A3 : dans le confessionnal; A4 : sous ou derrière le tas de chaises; A5 : sous les ossements des victimes; AG : dans le clocher; A7 : contre le tombeau; AS : à l'intérieur du tombeau quand la princesse en est sortie; A9 : ailleurs.

B : La princesse cherche en poussant des cris; Bi : en appelant le

soldat; B2 : en récitant une formule; B3 : en sentant; 134 : en jetant des flammes.

C : L'heure oblige la princesse à regagner sa fosse alors qu'elle découvre le veilleur; Cr : qu'elle enlève les derniers sièges ou les derniers os; Ca : qu'elle est sur l'escalier de sa cachette; C3 : qu'elle va le toucher ou le touche déjà.

D : La troisième nuit, le veilleur doit la prendre dans ses bras; DI lui faire dire une prière; Di : agir autrement.

IV. *Conclusion.* — A : Le soldat la ramène libérée à son père; Ai est richement récompensé; A2 : l'épouse; A3 : devient ou deviendra roi

LISTE DES VERSIONS

t. *R.T.P.*, XIX (igo4), 367, Lorraine (Sadoul). *La Fille vampire*. I : At (attaqué, le roi a besoin d'argent pour faire la guerre; il promet de donner dans 10 ans objet qu'il a chez lui, sans le savoir ni le connaître; il ignore que sa femme est enceinte), B, **Bi**, **Ci**, **DI**. — II : A (après que ses 2 aînés ont été dévorés), **Bi**, **Bi**, B5 (2° et 3° fois seulement), B6. — III : **Ai**, B, 132, Ca (1° marche), **Ai**, B, B2, **Ci** (dernière marche), Ag (monte avec bénitier sur le grand crucifix et rejette l'échelle utilisée), Di, **Di**. Il jette eau bénite à la princesse et à mesure, son linceul part en lambeaux; il l'enveloppe ensuite dans le drap d'autel. — IV : Elle ne veut revenir à son père qui l'a donnée au diable, A, **Ai**.

a. MERKELBACH-PINCK. *Loth. erz.*, I, 218. *Die erleest Prinzessin* (La princesse délivrée). I : A4 (ensorcelée), B, C, Di, E, Et. — II : A (qui court le monde), B5 (par aubergiste voisin de la chapelle), 136 (a° et 3° fois), B7. — 111 : A5, B, Bi (a Je te dévorerais), C, Ci, A, C3, A8. — IV : A, **Ai**.

3. Ms. NILLIEN-DELARCE. Vers. A. *La Ramée et le Fantôme*. I : (princesse morte devenue fantôme), B, **Ci**, D, E. — II : Le soldat La Ramée avant fait 7 ans de service s'est rengagé 2 fois 7 ans pour être caporal. Son capitaine refusant de le nommer, il part après 3° congé. Il voit ville en deuil, s'informe auprès d'un aubergiste, Aa. — IH : A, C3, **Ai** (2° nuit, le fantôme a une demi-heure), Ca, A6 (3° nuit, le fantôme dispose de 2 heures. Au bout d'une heure, La Ramée prend peur, se sauve, rencontre une voiture de remouleur et, derrière elle, une vieille femme). — II : B (3° fois seulement), B6, B7 (la vieille lui donne une paire de ciseaux : quand le fantôme cherchera à l'étouffer, il se baissera, lui coupera les ongles des pieds, ensuite ceux des mains). — IV : A, **A2**, A3.

4. In. Vers. B. *La princesse ensorcelée* (résumée ci-dessus).

ID. Vers. C. *La bête dans l'église*. I : A4, B, C, Dr, E, Er. — II : Ar, B, Ba, B6, 87. — III : A5, **Ai** (devant la chaire, sièges entassés), Br (s Si je te trouve, je te crie, je te croque), Cr, A, B3 (elle « feugnait » de tous les « adrets »). — IV : A, Aa.

6. **ID.** Vers. D (avec vers. A du T. 30a). *Le Corps sans Ame*. I : A5 (fille

du roi enlevée par le Corps sans Ame), B3. C'est le Corps sans Ame qui paraît de 11 h. lia à minuit, cherche, dévore les veilleurs, E. — II : A3 (soldat Petit Jean; • reçoit 1° fois 200 fr. et 6 sous de cigares; 2°, 400 fr. et 6 sous de cigares; 3., 600 fr. et 6 sous de cigares. Dépense chaque fois l'argent avant de veiller), 13, III : **Ai**, Bi, C3, A6, Bi, Ai, Bi, C3. — IV : A, **Ai**.

7. **ID.** Vers. E. S. t. Alt. I : A, B. — II : A3 (200 fr., 100 écus, 500 fr.), B. — III : **Ai**, A, A5. — IV : **Ai** (continué par T. 302, vers. J.).

8. LUZEL. *Lég. chrét. B.-Bret.*, II, 315. *Le soldat qui délivra une princesse de l'enfer* (inclus dans T. 612). I : **AS** (c'est la fille du roi d'Angleterre emportée vivante par le diable), 134, C4, D, E, Ei. — II : M (bon soldat, que ses camarades jaloux font désigner pour le perdre), B (qui paraît dans l'église), B3 (une part de l'eau-de-vie apportée). — III : A3, B (paraît au milieu des flammes avec serpents autour du corps), A6 (sur la 6° marche de l'escalier), Bi (fracasse la 1° cachette), **Ci** (sur la 5° marche), A7, **Di** (doit lui enlever avec la main une de ses pantoufles de fer rouge et la jeter dans l'abîme). — IV : A, **A2**, A3.

g. *R.T.P.*, XXVIII (1913), 280, B.-Bret. (Frison). *La veillée de la princesse morte*. I : Roi et reine ont fille qui doit mourir à 15 ans, B (et un factionnaire la gardera), **Bi**, C5. Chaque fois le veilleur disparaît dans feu, tourmente et pluie; bientôt, le roi est sans soldats. — II : A (paysan), A3 (3.000 fr. de récompense annoncés à son de tambour), 135 (vieillard), 87. — III : Le veilleur met devant lui fusil avec baïonnette en croix. — IV : A (et tous les soldats revenus à la vie). Trop vieux pour épouser la princesse, le héros reste avec sa mère vers le roi.

10. SEBILLOT. *C. H°-Bret.*, III, 32. *La Rose* (inclus dans T. 612). I : A3, B3, C (à l'extérieur de la chapelle), D, Et, (de garde à la porte). — II : Al (le soldat La Rose s'est engagé au régiment fournissant les sentinelles contre prime de 4.000 fr. et le sort tombe sur lui les 3 premiers soirs), B4, B6, 137. — III : Ag (en haut de sa guérite laissant son fusil), B, BI ((c Factionnaire de mon père, où es-tu que je te mange?)). Elle dévore le fusil que le soldat retrouve cependant intact, Ag (derrière la porte, fusil appu3é devant), B, (comme in° fois), Ag (entrera quand bête sortira, se mettra dans une châsse), D. Supplé par la bête, ne doit pas répondre; doit l'asperger avec **gouttes d'un** flacon donné par la « voix »; belle princesse appelait. — : A, Aa, A3.

ai. **ID.** C. *de marins H°-Bret.*, in *Archivio*, IX, 40. *Le matelot qui épousa la fille du roi d'Angleterre* (inclus dans T. 935). I : A5 (fille du roi d'Angleterre), B, C4, D, E, El. — II : As (Parisien enrôlé régiment des habits rouges en Angleterre), B3 (moitié de son argent). — III : **At**, Bi, Ag (derrière Saint-Sacrement), A7, D. — IV : A, **Ai**.

12. **ID.** C. *Landes et Grèves*, n° 16, p. 170. *La princesse délivrée*. Alt. Reine et roi reçoivent d'un monsieur aux pieds difformes pomme qui rend la reine enceinte. Nat petite tille laide et noire qui parle à 8 jours et annonce sa mort, B, Bi. Celui qui l'ayant appelée 3 nuits de suite à minuit en frappant 3 fois du pied sur sa tombe et lui échappera, la libérera, et elle réparaitra en belle princesse qui l'épousera. Le Père la Chique et un autre essayent et échappent à grand peine. Un jeune garçon réussit et l'épouse.

R.T.P., XV (sgoo), 64s, Auvergne (Dr Pommerol). *L'enfant du diable*. I : A (par le père). Meurt à 25 ans, B, **B2** (demande aussi qu'une sentinelle veille sa tombe chaque nuit), C5, D. — II : Ar, B, 136, B7. — HI : Ag (derrière

le bénitier), B, Bi, **B2** (en maudissant son père), A, Al Di (prient ensemble).

— IV : A, **A2**.

*
**

Extension : Europe (surtout Allemagne et pays slaves), Afrique du Sud (voir T. 306).

d.*

La forme russe de ce conte a été utilisée par Gogol dans une de ses nouvelles, *Vij*.

La note sur le T. 306, *in fine*, à propos de l'étude sur *Die Tobiasge, schichte...*, concerne aussi le T. 307.

Conte type n° 310

PERSINETTE

Aa. Th. : *THE MAIDEN IN THE TOWER (LA FILLE DANS LA TOUR)*. — Basile, **II**, 1, *PETROSELLINA*, et en partie II, 7, *LA PALOMMA (La Palombe, motif des cheveux utilisés par la sorcière pour rejoindre sa fille et de la fuite avec le prince)*. — Grimm, n° 12, *RAPUNZL (DOUCETTE)*.

Version nivernaise. — *PERSINETTE*

(un peu abrégée)

Une femme enceinte a envie de manger du persil, mais il ne s'en trouve que dans le jardin des fées. Elle y va, une fée la surprend et lui fait des reproches. La femme lui explique qu'elle aura un enfant et n'a pu résister. « Vous serez la marraine », promet-elle à la fée apaisée.

Peu de temps après, il lui naît une fille que l'on nomme Persinette. La fée vient souvent la voir et lorsqu'elle a quelques années, elle l'em-mène. Quand elle est grande, Persinette est très jolie. Alors, pour la soustraire aux regards, sa marraine la met dans une tour sans porte; et quand elle vient la voir, elle lui crie d'en bas :

Persinette, ma mie,

Donne-moi tes cheveux que je monte.

Persinette laisse pendre ses longs cheveux à la fenêtre et la marraine s'en sert pour monter. La jeune fille s'occupe à faire de la dentelle et la fée lui donne un perroquet et une petite chienne pour lui tenir compagnie.

Un jour, le fils du roi, étant à la chasse, a l'occasion de voir comment

la belle jeune fille monte la fée. Il laisse repartir celle-ci et, contrefaisant se voix, il se fait monter. Persinette est bien surprise, mais les jeunes gens ont vite fait de se jeter sur elle.

monter alors que le prince est encore là et il se cache sous la dentelle, mais le perroquet le dénonce.

Marraine, marraine,

Le fils du roi sous la dentelle.

— *Qu'est-ce qu'il dit?*

— *Il dit que j'ai fait une marque à ma dentelle.*

— *C'est « rien que ça » ?*

Mais Persinette se méfie du perroquet. Le lendemain, elle jette de l'eau devant la fenêtre et lui fait croire qu'il pleut.

La fée arrive pendant que le fils du roi est là, et le perroquet signale encore sa présence.

Marraine, marraine,

11 est ici le fils du roi.

— *Quel temps faisait-il, aujourd'hui?*

— *Il pleuvait.*

— *Tu es un menteur, dit la fée.*

Le jour suivant, Persinette fait tomber de la farine devant la fenêtre et un autre jour des pois, et le perroquet qui dénonce encore le fils du roi à deux reprises, déclare qu'il e neigé, puis qu'il e grêlé, et la fée le prend chaque fois pour un menteur.

Mis les deux jeunes gens décident de fuir, en emmenant la petite chienne. La fée ierrivr, appelle Persinette, mais celle-ci ne paraît pas.

— *Marraine, marraine, elle est partie avec le fils du roi, dit le perroquet.*

La fée se lance à leur poursuite, et bientôt les aperçoit.

— *Persinette, Persinette, dis-moi adieu, crie-t-elle à sa filleule.*

Vais Persinette ne veut pas se retourner.

— *Il m'arriverait malheur, dit-elle.*

Le fils du roi la décide, mais aussitôt la fée lui crie :

— *Que le bec d'dne t'arrive!*

Et voilà Persinette avec un museau d'Élne. Le prince, bien désolé, t emmène à la cour de son père, mais le roi ne veut pas la recevoir, et on la loge à part.

*Un jour, le roi, qui a trois fils, déclare qu'il donnera son royaume à celui des trois qui lui amènera la plus belle femme (Cont. par T. 402).
"lors, Persinette envoie la petite chienne demander sa figure à la fée, à sept lieues de là.*

— *« Marraine, lui dit la petite chienne, je viens chercher le joli museau de Persinette », et elle lui explique pourquoi. Alors la fée le lui donne, et c'est Persinette qui gagne le royaume au fils du roi qu'elle peut ellin épouser.*